

EDITO : Quel est le prix d'un organe humain ?

Un organe humain aurait une valeur située entre 5 et 25 millions de FCFA. Les victimes n'ayant pas encore atteint l'âge de la puberté auraient les organes les plus recherchés par les malfaiteurs pour un budget compris entre 50 et 300 millions de FCFA. C'est incroyable, effrayant et révoltant parce que ce trafic alimente en partie la pratique des « crimes rituels », qui sont des assassinats avec des corps généralement retrouvés mutilés.

Ces odieux sacrifices auraient pour but, d'obtenir le succès d'une entreprise, une promotion dans la vie politique ou une haute fonction publique. L'assassin et le commanditaire sont très rarement arrêtés. Selon l'UNICEF, les victi-

mes de ces crimes sont des enfants dans 70 % des cas.

La traite des êtres humains avec l'exploitation sexuelle, le trafic d'organes, et esclavage touche presque tous les pays du monde et reste l'une des activités les plus lucratives du crime organisé avec un chiffre d'affaires de plus de 19 000 milliards de francs CFA par an. Ce trafic mafieux reste néanmoins le plus souvent impuni, rappelle un rapport de l'ONU paru en 2019.

« C'est compliqué ; Le réseau est trop bien assis pour qu'il soit démantelé facilement » confie sous le couvert de l'anonymat un officier de police judiciaire. Le phénomène ne serait donc pas limité à une affaire d'enrichissement, à la vo-

lonté d'être maintenu dans la course au pouvoir ou la recherche de nominations.

Quelles que soient les raisons de ces enlèvements ça reste finalement une question d'argent. De crime organisé. Une affaire de sécurité.



Des familles de plus en plus nombreuses ont décidé d'agir et d'assurer elles-mêmes la protection de leurs enfants. C'est une réaction légitime qui devrait conduire les pouvoirs publics redoubler d'effort pour arriver à rassurer leurs concitoyens. Quand les populations se mettent à se faire justice elles-mêmes il n'y a plus d'ordre possible. Un jour où l'autre l'irréparable peut se produire.

Oxo.

SOCIETE : L'esclavage, une pratique encore d'actualité

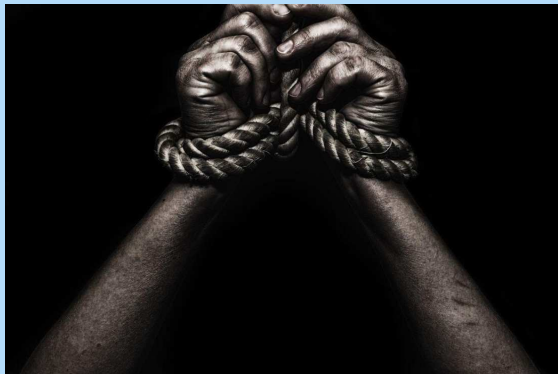
Qu'est ce qui aujourd'hui réunit des situations aussi différentes qu'une prostituée nigériane de 15 ans arpentant les ruelles d'une ville française, une nourrice péruvienne sans papier qui travaille sans interruption dans un foyer espagnol, un orphelin congolais qui extrait du cobalt dans des conditions aussi indignes que dangereuses, un esclave mauritanien, descendant d'une lignée d'esclaves, pouvant être légalement loué, hérité ou vendu, ou encore des réfugiés clandestins africains venus travailler et finalement vendus en Libye, entre 200 et 300 euros sur un marché ?

La traite humaine.

Si ce terme dans son acceptation courante co-existe aux cotes d'autres formes d'exploitation de l'homme par l'homme, comme le travail forcé, la réduction en servitude, l'absence de rémunération, les conditions de travail et de vie indignes, il se définit d'un point de vue juridique en des termes très précis, selon le Protocole des Nations Unies, article 3a du Protocole relatif à la traite des personnes :

"L'expression traite des personnes désigne le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes, par la menace de recours ou le recours à la force ou à d'autres formes de

contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation. L'exploitation comprend, au minimum, l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes".



La confusion est fréquente entre ces différentes terminologies, qui sont pourtant toutes assujetties au cadre commercial et organisationnel de la traite. Cette liste n'est par ailleurs, pas exhaustive car de nombreuses autres formes non répertoriées existent, et il s'en crée toujours de nouvelles, suivant les opportunités du marché, comme la marchandisation des victimes de harcèlement en réseau servant contre leur gré, et parfois à leur

insu de cobayes humains lors d'expériences non consensuelles, comme esclaves sexuelles ou pourvoyeurs d'enfants, lorsque ceux-ci leur sont illégalement retirées.

Selon l'ONU, cela représentait 32 milliards de dollars en 2011, soit un marché aussi lucratif que celui de la vente de drogues ou d'armes. Selon une enquête conduite par l'Organisation mondiale de la santé en 2007, 5 à 10 % des transplantations d'organes dans le monde sont faites de manière illégale.

Une autre étude de L'Organisation Internationale du Travail (OIT) met en exergue la marge de progression exponentielle de ce marché, en expliquant que Travail forcé et exploitation sexuelle auraient permis de dégager un revenu global de 150,2 milliards de dollars (chiffres 2012 publiés en 2014) contre 32 milliards en 2011.

Marchandisation des corps et violence

Cette exploitation structurelle de l'homme par l'homme nous renvoie inévitablement à l'une des traites les plus tristement connues, celle du commerce triangulaire qui consista à la capture, déportation et vente d'hommes et femmes noirs avec une dimension industrielle,

jamais atteinte dans l'histoire de l'humanité : points d'approvisionnement en Afrique, réseaux et filières spécialisées dans la capture et la vente d'esclaves, ports négriers, armateurs et financiers investissant dans ce commerce lucratif, tout était mis en place pour encourager l'exploitation de ce bois d'ébène, l'homme ayant quitté le statut de sujet pour celui de bien meuble.



Il en va aujourd'hui de même pour cette nouvelle traite humaine transnationale, protéiforme et reposant sur de nombreux réseaux informels, de lourds investissements et une corruption généra-

lisée, pour prospérer à l'échelle internationale.

Tout comme dans la traite négrière, les violences physiques pouvant parfois aller jusqu'à la mort, sont très fréquentes et permettent ainsi, de maintenir une emprise sur les victimes. Il convient par ailleurs de noter parmi les dix pays les plus touchés par cette tragédie humaine, cinq sont africains : Erythrée, Burundi, République centrafricaine, La Mauritanie et le Sud-Soudan. Enfin, 70% des victimes sont des filles et des femmes. Aucune réelle volonté politique concertée n'est à ce jour clairement affichée pour lutter contre cette traite humaine. On ne peut donc entrevoir en toute objectivité, un quelconque changement pour celles et ceux qui en sont les victimes.

Eugénie Lobé

ACTUALITE : le Collectifmap, création d'un fonds de dotation**Clément Egué : « Nous appelons à la création d'un fonds de dotation pour soutenir les structures du changement »**

RTM : Bonjour Clément Egué, vous êtes le président du Collectifmap ; Pouvez-vous présenter votre organisation en quelques mots aux lecteurs de Rézo Tube Média ?

C.E. : Le Collectifmap est une organisation non gouvernementale qui a pour objet, la mise en commun des ressources de ses membres pour la réalisation des projets associatifs dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

Nous proposons par ailleurs à nos adhérents et à nos partenaires, de mettre en place un fonds de dotation pour soutenir les projets qui seront sélectionnés par le comité de gestion de ce fonds en création.

RTM : Qu'est-ce qu'un fonds de dotation ?

C.E. : Un fonds de dotation est un organisme de mécénat destiné à réaliser, ou à aider un autre organisme à but non lucratif à réaliser une œuvre ou une mission d'intérêt général.

La création d'un tel fonds de dotation est inscrite dans nos objectifs. C'est une étape indispensable si nous voulons avoir les moyens de soutenir financièrement les projets qui retiendront notre attention.

Cette initiative vise à contribuer à lever les principaux freins au développement économique du continent africain et de sa diaspora. Notre action s'inscrit dans le cadre, de la décennie des personnes d'ascendance africaine instaurée

par l'organisation des nations unies.

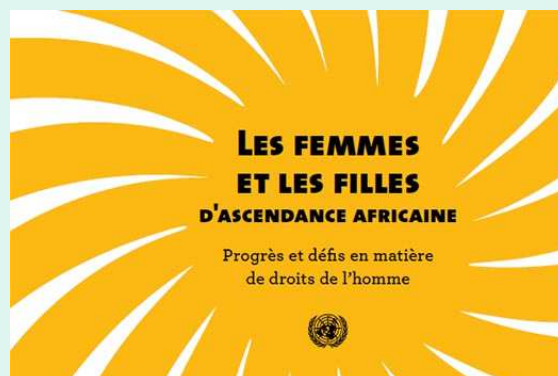
RTM : Il existe déjà beaucoup de fonds qui sont destinés à l'Afrique et aux afro-descendants dans les pays où ils vivent ; alors pourquoi ne pas tout simplement les rejoindre ?

C.E. : Nous n'avons pas l'intention de concurrencer les organisations qui font déjà un travail remarquable sur le terrain. Mais force est de constater que certains de nos concitoyens n'adhèrent pas à leurs projets alors qu'ils sont par ailleurs très mobilisés. Nous proposons de mettre en place une organisation dans laquelle ces personnes pourraient se reconnaître.

RTM : Quels seront les objectifs de ce fonds ?

C.E. : L'idée est de créer un fond spécialisé dans le soutien financier des ONG qui réalisent sur le terrain des actions d'intérêt général dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

Nous avons privilégié ces deux secteurs sans pour autant fermer la porte à la négociation. La formation du personnel de santé, la dotation en équipements médicaux, et l'implantation de bibliothèques scolaires sont les axes envisagés pour l'instant.



RTM : Qui peut être membre ?

C.E. : Les personnes morales, entreprises ou associations ainsi que les personnes physiques. Chaque membre pourra contribuer au financement des actions proposées en fonction du programme défini en assemblée générale.

RTM : Puisqu'il est question d'argent comment pensez-vous garantir la bonne gestion de ce fonds ?

C.E. : Nous savons que les questions d'argent sont sensibles et nécessitent d'être traitées avec la plus grande attention. C'est la raison pour laquelle une commission indépendante du conseil d'administration et composée de personnes spécialisées dans la gestion comptable, aura pour rôle de rendre annuellement compte de la gestion du fonds.

RTM : Comment rejoindre ce projet ?

C.E. : Nous avons commencé les discussions avec les organisations proches du Collectifmap. Toutes les personnes qui souhaitent adhérer à la création de ce fonds peuvent avoir des informations par simple envoi de mail l'adresse suivante : contact@collectifma.org.

ENTREPRENEURIAT : Investir dans l'industrie de la beauté noire

La femme africaine se sait belle, avec de très belles courbes. Elles sont superbes nos sœurs. Leurs formes déjà sont à couper le souffle ! Comme a dit un célèbre designer de mode tendance : "Dieu a d'abord créé la femme noire, et avec le reste de matériel dont Il disposait, Il a créé les autres. Il faut être au service de ses courbes" Néanmoins, il y a lieu d'améliorer ce potentiel de beauté en investissant dans l'industrie du bien-être.

PRODUITS COSMETIQUES

De quoi renforcer et faire briller ou éclater le teint noir sans la blanchir. Dessiner des robes moulantes adaptées aux formes du continent Africains, redéfinir la mini-jupe et les petites culottes ; créer de la

bonne lingerie qui exalte les courbes particulièrement rebondies. Recréer des tenues de soirée et de plage ; repenser les hauts et beaux talons ou de jolis baskets ethniques.

MANUFACTURER

A l'aide de mini-machines, des produits pour l'entretien du look en général et des cheveux en particulier. C'est un tunnel industriel de grandes opportunités. Un grand chemin de séduction des richesses ; plein de niches de marchés à exploiter. Un jeune africain veut il saisir cette opportunité ?

Un challenge à la portée de toutes et de tous.

John Kuzimbikisa

TRADITIONS & CULTURE : Le pays Dogon

Mes excuses aux bons et mauvais esprits d'ici. Le pays Dogon est aujourd'hui l'épicentre de l'insécurité au Mali. Mais à vrai dire, plus personne n'est en sécurité nulle part au Sahel.

Mon cœur saigne !

Maninka-Bamanan-Dogon sont exactement les mêmes peuples du Mandéen. Les Dogons sont les cadets des deux autres, mais ils sont plus connus à cause d'une indiscretion d'un vieux Dogon, de la zone de Sangha, qui a confié quelques secrets à un anthropologue français.

Les Dogon, peuple légendaire et authentique, pour fuir l'islam, sont partis du Mandéen pour arriver à Kān (actuel Kānibonzon), lieu de la séparation et de la dispersion pour se répandre dans tout le pays dogon actuel. Les villages dogons sont sur des rochers, en hauteur, servant initialement de refuge contre l'islam et la rigueur du climat.



Ce peuple animiste a fui l'islam pendant 1000 et en fin de course, Un président malien Mr Amadou Toumani Touré, a entamé la destruction de la culture Dogon en octroyant le statut de HOGON à Jacques Chirac, ancien président français, paix à son âme qui n'a que faire de ce titre sacré africain.

HOGON est la plus haute autorité spirituelle parmi les Dogons. Le HOGON, celui qui sait. Le HOGON, Leader spirituel du peuple DOGON est ainsi désacralisé. Dans le sillage de cette légèreté, nous trouvons des soi-disant guides touristiques qui amènent des antiquaires pour brader les objets sacrés.

Kôrêdjo-Missa Doumbi

SANTE : Arrêt sur la médecine obstétrique

Les premiers contraceptifs connus à ce jour ont été inventés en Égypte ancienne, c'est-à-dire par des populations noires. Au XIV^e siècle avant notre ère, parurent les premiers préservatifs. Ils sont à l'époque fabriqués à partir de vessies d'animaux, et appliqués sur la verge au moment du coït. Outre l'effet contraceptif, les bénéfices du préservatif pour la prévention des infections sexuellement transmissibles étaient connus et exploités.



Les égyptiens avaient également recours à des préparations à base de substrats d'acacia, de caroube, de dattes, de miel, ou encore de natron. Ces substances étaient mixées et intégrées à des tampons introduits dans le fond vaginal. Les dispositifs ainsi conçus avaient une efficacité mécanique par l'obturation de l'orifice externe de l'utérus

et une efficacité chimique par la destruction des spermatozoïdes. Il s'agit donc des premiers spermicides.

Il est aujourd'hui démontré que les substrats d'acacia en fermentant produisent de l'acide lactique qui diminue la vitesse des spermatozoïdes. Les caroubes, les dattes, le miel d'une part et le natron d'autre part, ont la capacité de provoquer la mort des spermatozoïdes du fait de leur forte concentration, respectivement en sucres et en sels.

La médecine, en Égypte ancienne, était une médecine dite de spécialités. Il y existait des médecins dédiés à des appareils, systèmes et régions anatomiques du corps humain. La gynécologie et l'obstétrique y sont d'ailleurs particulièrement développés, tout comme la chirurgie et la nosologie des tumeurs.

À l'instar de toutes les disciplines scientifiques, la médecine égyptienne est connectée à la spiritualité et à la dimension métaphysique de l'homme. L'accouchement est ritualisé. Les femmes pendant la phase d'expulsion sont accroupies sur 4 briques : les briques de Meskhenet, déesse de la naissance.

Après l'accouchement, le placenta, organe foetal particulièrement riche en cellules souches, est utilisé pour des préparations thérapeutiques.

Il est de nos jours, admis que la position "accroupie" est parmi les plus physiologiques pour l'accouchement. Elle permet, par la réduction de l'angle entre le fémur

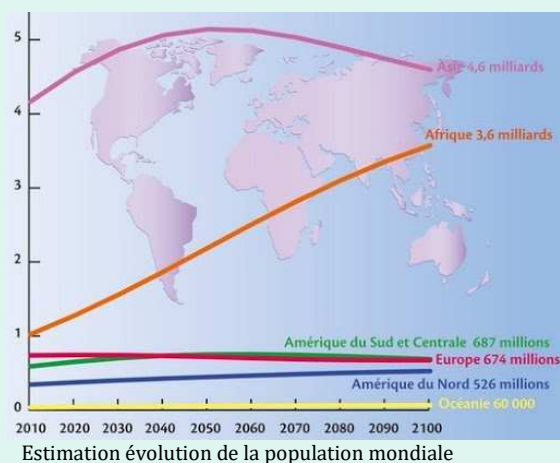
et le rachis, une ouverture maximale du détroit inférieur du bassin, facilitant ainsi l'expulsion. En plus l'appui des pieds sur un plan dur et l'usage de la gravité, décuplent la force et l'efficacité des poussées.

Jean-Charles Wognin

Réseau Ivoire Pro Santé

FORMATION : La formation, un tremplin pour votre avenir

Le constat est sans appel : l'Afrique va quadrupler sa population d'ici 2100. A partir de ce moment, l'Afrique sera le continent le plus peuplé et sûrement l'un des plus dynamiques. Vous n'aurez plus qu'à choisir si vous voulez vous installer en Afrique de l'ouest, en Afrique de l'Est, en Afrique du nord ; voire même en Afrique du sud. Et pour les hésitants, lisez ces quelques lignes et vous comprendrez que vous avez votre place sur le continent Africain (Kemet).



En France, la formation est un acquis pour les étudiants sachant que dans le meilleur des cas ils ont choisi leurs parcours scolaires auprès de professeurs compétents. Les salariés quant à eux, depuis la loi travail de 2017 bénéficient d'un compte personnel de formation (aussi appelé CPF) utilisable par tout salarié, tout au long de sa vie

active, y compris en période de chômage, pour suivre une formation qualifiante ou certifiante. Le CPF a remplacé le droit individuel à la formation (Dif). Les salariés ne perdent pas les heures acquises, ils doivent les intégrer au CPF avant le 31 décembre 2020 pour les conserver. Tandis que les dirigeants ont pris l'habitude d'aller à la conquête de nouveaux marchés ou simplement se former pour anticiper leur changement d'activité.

Les étudiants qui ont quitté le cursus scolaire sans diplôme se voient offrir un parcours plus adapté grâce aux organismes types CFA, AFPA, Chambres des métiers ou du commerce pilotés par l'Etat avec comme critères principales avoir moins de 25 ans. Ce qui pourrait leur donner des atouts pour commencer une carrière professionnelle sur le continent Africain. Pour les salariés qui représentent plus de 90% des travailleurs en France, vous avez la possibilité de mettre en valeur vos compétences professionnelles acquises et redonner un nouveau souffle à votre avenir. Il faut d'ailleurs savoir qu'en Europe le salarié subit la maxime suivante « Votre salaire ne peut pas vous

rendre riche. D'ailleurs, il n'a pas été conçu pour vous rendre riche. Il a été conçu pour vous permettre de subvenir à vos besoins sur 30 jours et d'être obligé de travailler 30 autres jours pour être sûr d'avoir votre futur salaire » Aliko Dangoté.

Le facteur essentiel de la formation et d'être habité par une volonté de réussir et de se consacrer à mille pour cent pour apprendre le maximum de vos formateurs, ce qui vous permettra d'adopter le comportement capital à votre perfectionnement.

Pour la catégorie des dirigeants, en plus de multiplier les formations autant de fois que nécessaire, ils entretiennent des relations en petits cénacles avec des personnes qui ont les mêmes ambitions, même si les domaines de compétences ne sont pas identiques. Ces cénacles facilitent la circulation d'informations clés ainsi que le développement rapide des réseaux interconnectés ; voilà leurs grandes forces : c'est l'entraide et la positivité d'état d'esprit.

Une fois formée, une personne part avec des connaissances qui ne demandent qu'à être appliquées dans les règles de l'art. L'Afrique, dès aujourd'hui, possède un énorme potentiel car les améliorations nécessaires à son

développement donnent des opportunités de mettre en pratique vos expériences et votre volonté puis d'en récolter les fruits bien plus rapidement qu'en Europe. Une multitude de domaines comme l'agriculture, l'éducation, l'urbanisme les métiers de services, les métiers administratifs, tertiaires sont en pleine expansions sans oublier le potentiel de création de nouvelle technologie.



Tout ceci pour vous dire qu'à l'heure actuelle les multiples formations mises à votre disposition sont un tremplin assuré qui, si vous y consacrez le maximum de votre énergie et de votre attention, vous ouvrirons les portes d'un destin qui engendre comme principale qualité de créer une activité enrichissante et passionnante. Il y a plusieurs années, une étude à échelle mondiale, portant sur les riches et les pauvres a été menée : On cherchait à découvrir comment les gens nés dans la pauvreté devenaient éventuellement pros-

pères. On a découvert que ces gens, indépendamment de l'endroit où il vivait, possédait trois qualités distinctes. D'abord ils adoptaient une vision et un plan à long terme faisant d'eux des personnages vertueux, Ensuite ils croyaient en une récompense future, école de patience et d'abnégation, Enfin ils

tiraient parti du pouvoir des intérêts composés grâce aux cénacles. Le point commun de ses trois points étant évidemment la formation.

Gilles ADERIC

Afrocentricity International

CRITIQUE LITTÉRAIRE :**Livre : PETIT ÉLOGE DES SOUVENIRS**

Auteur : Mohammed Aïssaoui
Folio

De ses souvenirs d'enfance, Mohammed Aïssaoui ne garde qu'un arbre penché sur une rivière. La fraîcheur de l'eau, le soleil l'après-midi, les noyaux d'abricots, et c'est tout. Oubliés les prénoms de ses amis. Les noms de famille de ses voisins. Les parfums et les jeux.

A neuf ans et demi, il quittait un pays pour un autre. Deux ou trois heures de voyage, ça peut vous tuer une mémoire, et faire sauter les plus beaux souvenirs : ceux de l'enfance insouciante.

Ce petit éloge est né de ce choc. Aujourd'hui, il a atteint le demi-siècle et court toujours après ces souvenirs qui s'éloignent à toute vitesse. Il paraît que la mémoire est un muscle qu'il faut faire travailler.

Cette œuvre à un prix plus qu'abordable offre des textes de qualité. On y trouve pêle-mêle l'album de famille, les photos de classe, les chansons, les poèmes, les archives... un jeu sur « les premières fois » et un questionnaire sur les « souvenirs oubliés ».



Pour terminer, l'auteur nous propose un bel hommage sous forme d'anthologie à Albert Camus, Colette Fellous, Christian Giudicelli, Gilles Lapouge, Alain Mabanckou, Patrick Modiano, Marcel Pagnol, Jean Rouaud, Olivier Sacks, Delphine de Vigan...

Badji Bella

SOMMAIRE :**Edito – Page 1****Oxo. : Quel est le prix d'un organe humain ?****Société – Page 3****Eugénie Lobé : L'esclavage, une pratique encore d'actualité****Interview – Page 6****Clément Egué : Collectifmap, création d'un fonds de dotation****Entrepreneuriat – Page 9****John Kuzimbikisa : Investir dans l'industrie de la beauté noire****Traditions & Cultures – Page 10****Kôrédi-Missa Doumbia : Le pays Dogon****Santé – Page 11****Jean-Charles Wognin : Arrêt sur la médecine obstétrique****Formation – Page 13****Gilles Aldéric : La formation, un tremplin pour votre avenir****Critique Littéraire – Page 16****Sourou Bamkolé : Petit éloge des souvenirs**

Direction de la publication
Clément Egué

Cette lettre d'information est publiée par Rézo Tube Média (RTM)
www.collectifmap.org - Copyright © 2020